

Quand le niveau du Drugeon monte, il alimente toutes les conversations

Dans le Haut-Doubs et plus précisément à La Rivière-Drugeon, le niveau de l'eau est monté et le Drugeon avait pris ses aises dans les grandes largeurs. Les intempéries ont inondé les conversations. Immersion au cœur des bavardages du bourg.

« **A**utant qu'elle tombe maintenant qu'au mois de mai. C'est dommage pour les truites qu'ils ont relâchées pour l'ouverture, elles ont bien dû redescendre jusqu'à Besançon ! Les vaches, elles ne sont pas bien avec ces temps-là, on sent qu'elles n'aiment pas les écarts de température, froid et sec c'est ce qu'elles préfèrent. » Devant la fruitière de leur village, Ludo, le Tass et Nicolas comptent les gouttes avec malice.

Forcément, quand il en tombe des seaux, des sacs, des seilles, des trombes, des cordes et des hallebardes, faut voir comme ça vous inonde les conversations, comme ça vous grossit le flot des paroles... et leur débit naturellement.

Bavardages météorologiques

A La Rivière-Drugeon comme à Bouverans, Le Drugeon s'étale de tout son long et



Le Drugeon s'était étalé de tout son long, un pont était même à l'eau, mais heureusement la décrue est amorcée.

dans les grandes largeurs. On le sait depuis belle lurette, les méandres de son histoire se sont avérés fluctuants et la rectification de son lit, en lignes parfaitement droites puis en courbes tranquilles, aura toujours fait couler de l'encre dans les pays que la rivière traverse.

Mais tout ça c'est du passé. Désormais et provisoirement, courbes tranquilles et lignes droites se recourent, les premières attendant que

les secondes leur laissent la place.

Le temps s'écoule, la pluie élève le niveau des eaux et des bavardages météorologiques. Monique, Germaine et Geneviève se taquinent mutuellement, sans que ça ne dégénère ou ne déborde le moindre du monde, tandis que Le Drugeon, lui, génère quelques inquiétudes et déborde de partout, inondant les prairies et s'approchant au plus près des habitations.

Devant sa fruitière, le Tass se rappelle encore du début de l'année 2018, quand il avait dû sortir de sa maison avec son enfant sur le dos. C'était... avant la sécheresse. Bis repetita en 2019 ?

Le temps s'écoule et du côté de Bonnevaux on guette la réapparition du mystérieux lac du Forbonnet. Amis lecteurs, on va suivre l'affaire pour vous.

Mais, une chose est sûre la décrue est amorcée.

“ Il a coulé de l'eau sous les ponts depuis la sécheresse 2018, il pourrait bien en couler dessus si ça continue. ”

Gérard, habitant